71e Année. 11e Série. Tome III. N° 17. 28 Avril 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Trop de Sociétés médicales et autres; par Marcel Baudouin. — Actualités : La Médecine et les Beaux Arts : La Médecine au Salon de 1900. — La Médecine dans l'Histoire : La maladie et la mort de Falguière. — Les Congrès du Mois : Le Congrès contre la Tuberculose à Naples. — La Médecine Coloniale : Le Service de Santé de l'Armée coloniale et les Ecoles de Médecine navale. — Nécrologie : M. le Dr A. Milne-Edwards (Paris). — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : La Psychologie et l'Administration des Téléphones parisiens. — Monument des Inventeurs de la Quinine. — *Bibliographia medica.* — Les Livres Nouveaux.

ILLUSTRATIONS. — M. le Pr Raymond (Paris). — M. le Dr Poirier (Paris). — Panorama de la ville de Naples et du Vésuve. — M. le Pr Alphonse Milne-Edwards (Paris).

BULLETIN

Trop de Sociétés médicales et autres !

Parcourez la nouvelle édition de l'*Annuaire des Sociétés savantes de Paris* (1), qui vient de paraître, grâce à l'excellente initiative de la *Réunion des Secrétaires généraux* et au dévouement de M. Mareuse. Cherchez y la Classe 61, qui renferme les fiches des *Sociétés médicales* de la capitale ; et vous serez frappé du nombre considérable de ces organismes ! Ajoutez à cette liste celle des Sociétés qui ont négligé de fournir des renseignements, et qui sont signalées à la table. N'oubliez pas d'y joindre les Sociétés de province.

Alors, vous serez stupéfaits d'apprendre combien sont nombreux les modes de groupement des quelques milliers de médecins français....

Il y a là un abus manifeste. Quoi qu'on en ait dit, à tant diviser ses forces, on en diminue la valeur. On n'est vraiment puissant que si l'on dispose d'une armée compacte : la bravoure ne remplace pas le nombre, chez des soldats disciplinés.

Qu'en résulte-t-il ? C'est que la plupart de ces Sociétés vivotent avec peine, ne peuvent rien tenter de réellement utile, et font dépenser aux praticiens en cotisations, déplacements pour les séances, frais pour les banquets, des sommes qui finissent par devenir importantes, à force de se répéter.

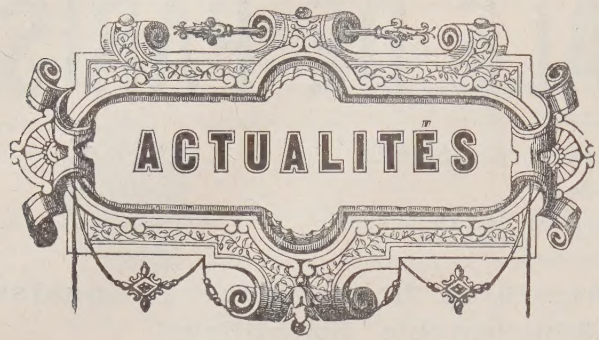
Certes, à l'étranger, l'abus est peut-être encore plus grand, surtout en Amérique, pays où, comme en France, on aime assez avoir ses coudées franches. Mais toutefois les inconvénients rappelés ci-dessus sont compensés là-bas par l'existence d'Associations énormes, resplendissants soleils dont l'éclat et l'ancienneté éblouissent les étoiles de seconde grandeur qui gravitent dans leur orbite.

Il suffit de citer à ce propos l'exemple de l'Angleterre, dont la *British Medical Association* réunit à elle seule plus de 45.000 médecins de langue anglaise, et qui peut, partant, s'offrir le luxe d'un journal admirable, le *British Medical Journal.*

Pendant ce temps, que fait l'*Association générale des Médecins français,* dont les immenses capitaux dorment ? Que devient l'*Union des Syndicats médicaux de France*, qui semble se reposer un peu sur ses lauriers d'antan ? Elles oublient simplement ce principe. Il ne suffit pas d'avoir ou des fonds ou des idées : il faut un organe très sérieux et puissant pour les faire connaître et les défendre. Qui le fera ?

Marcel Baudouin.

(1) *Annuaire des Sociétés Savantes de Paris.* Nouvelle édition publiée par la *Réunion des Secrétaires Généraux.* — Inst. de Bibl., 1900, vol. in-18 ; relié, 326 p., 52 photog.



LA MÉDECINE ET LES BEAUX ARTS.

La Médecine au Salon de 1900.

Un peu de statistique. — La Médecine n'a pas le don d'inspirer les artistes ; c'est un lieu commun répété à chaque Exposition. Voyons seulement dans quelle proportion elle est représentée cette année au Salon des Abattoirs.

Sur 2872 numéros, il est difficile d'en découvrir plus d'une trentaine s'y rapportant directement ; et, sur ce chiffre, 20 sont destinés à rappeler à la postérité les traits des médecins qui ont acquis la célébrité, ou seulement en instance d'icelle, sous forme de portraits à l'huile, en plâtre, en bronze, en marbre, au burin, au pastel, en lithographie, voire même sous la forme numismatique (plaquette en argent).

Je soupçonne qu'il doit être beaucoup plus lucratif pour les artistes de s'adonner à la spécialité des profils de la Médecine que d'en représenter les scènes ou les allégories. Ces dernières manifestations de l'art dans la Médecine sont rarissimes cette année : 7 environ et 1 allégorie : *La Médecine*, par Basset (Urbain), groupe de plâtre, modèle du marbre, à placer dans la cour d'honneur de l'Ecole de Médecine et de Pharmacie de Grenoble. Cette œuvre fait honneur au sculpteur grenoblois.

Citons encore, pour être complet, 3 plans d'hôpitaux ; deux projets d'hôpital pour la ville d'Aix, de MM. Cravio et Pacaud, et de M. L. A. Muller ; et le 3e, pour la ville de N..., de M. Bernard.

Nous espérions dépister facilement ce qui nous intéressait dans ces peintures et dessins au kilomètre, admirablement éclairés d'ailleurs, répartis dans les 32 salles qui leur sont affectées. Mais quelle erreur était la nôtre ! Si, dans le catalogue officiel, les ouvrages sont classés par ordre alphabétique de noms d'auteurs du n° 1 à 2872, sur le terrain ils ne sont nullement disposés dans cet ordre, pas même par genres (portraitistes, miniaturistes, paysagistes, peintres de natures mortes, de nu, d'histoire, de genre, de marine, de religion, de scènes militaires, etc.) ; pourtant, ce rapprochement permettrait de se rendre compte, par comparaison, de la valeur des œuvres de même facture. A la porte de chaque salle, il y avait bien une pancarte destinée à indiquer, je pense, les noms des exposants dont les œuvres sont appendues dans la salle ; mais il n'y manquait, au début, que les noms. Grâce à cet oubli administratif, nous n'avons pu trouver le n° 298, la scène médicale d'actualité de M. Chicotot (Georges-Alexandre) qui représente *le Dr Chicotot* (Georges), probablement son fils (1), *préparant une expérience de radiographie.* Nous y reviendrons plus tard en examinant la valeur des autres toiles de pathologie médicale : *Morphinomane*, de M. Hast, un artiste russe ; *La jeune malade*, de M. d'Estienne, aperçue au vernissage ; *Convalescente*, de M. Troncy ; *Un tour* (*Hôpital de Rennes au* XVIIIe *siècle*), de M. Gaudefroy ; et l'*Asile St-Joseph, à Nantes*, d'un artiste vendéen de grand talent, M. Brillaud ; enfin, l'*Homme malade*, de Sebastien del Piombo, gravure au burin de M. Mayeux, élève de la Villa Médicis.

Monuments. — Rien ne signale particulièrement aux visiteurs du Salon que le *Dr Jean Hameau*, statue de plâtre destinée à la ville de la Teste de Buch (Gironde), son pays natal, de M. Leroux (G. V.) (2), fut un des premiers propagateurs de la vaccine et avait découvert la *Pellagre.*

Appuyé sur quelques livres, et assis dans un fauteuil, dans l'attitude de la méditation, il pourrait à la rigueur servir à incarner différentes professions, au choix des municipalités qui ont le culte des grands hommes (grandeur nature, s'entend).

Une plaquette en argent, de M. Bouval, représente le *Monument du Dr Feulard*, victime de l'incendie du Bazar de la Charité, qui a été déjà inauguré à St Louis.

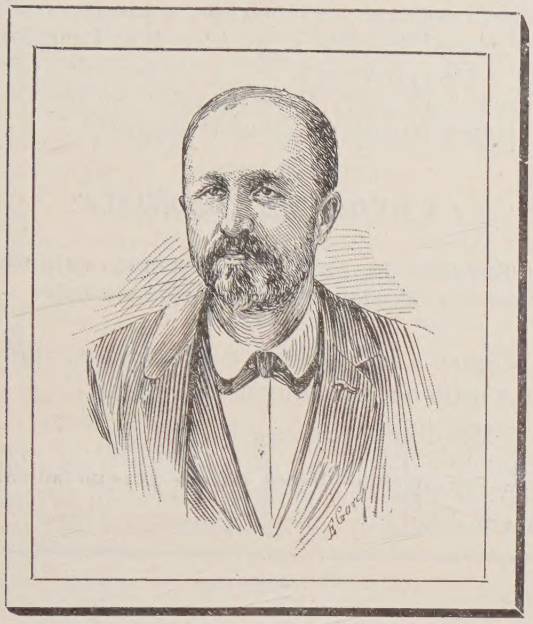
Enfin le *Monument du Dr Jules Rochard*, inspecteur général du Service de Santé de la Marine, bien connu par ses travaux sur l'Hygiène, de M. L. Breitel, en marbre et bronze, est destiné à la ville de St-Brieuc ; le buste est un peu petit pour la colonne trop haute et la femme debout ne ressemble guère aux bretonnes, qu'aimait pourtant Rochard !

Portraits. — M. le Dr *Achevenazzy* (1898), grande plaquette en argent de M. Jampolski, artiste russe ; M. le Dr Léon *Blottière*, toile de Mlle Favier ; M. le Dr *Borne*, *député de Montbéliard* (*Doubs*), le guérisseur de l'influenza parlementaire, buste en plâtre de M. Bloch ; la formule et le buste appartiennent au député. M. le Dr *Dubrisay*, pastel de Mlle Desjeux ; M. le Dr *Dujardin-Beaumetz, médecin inspecteur, Président du Comité technique de Santé des Armées*, buste de M. Colin ; M. le Dr A. G [aboriau], buste plâtre, admirable d'expression, de Le Bourg, Nantais, élève de Rude et hors concours ; M. le Dr *Gachet* , médaillon en bronze de Fugère ; M. le Dr J. H... (respectons l'anonyme), pastel de Mme Chaumet-Sousselier ; le Dr *J. Janet*, lithographie originale de M. Menin ; M. le Dr L.., eau forte de Le Sueur ; M. le Dr *Lagoudaky*, toile de M. Leroy, élève de Cabanel ; M. *Liard, Directeur de l'Enseignement Supérieur*, excellente toile de M. Bourgeois ; M. le Dr *Porak*, *membre de l'Académie de Médecine*, bonne toile d'un artiste arrivé, M. Deully, (l'accoucheur aux cheveux blancs est assis dans un fauteuil, en face de la table de travail, éclairée à l'élec-

(1) Le Dr Georges Chicotot (1899) est chef du Laboratoire de Radiographie à l'hôpital Trousseau.

(2) Voir *Jean Hameau* (*1779-1851*) ; *sa vie et ses œuvres.* Notice publiée par la Commission du Monument J. Hameau, Bordeaux, 1899, et *Gaz. Méd. de Paris*, 1899, n° 32,383.

tricité) ; M. le Pr *Raymond, professeur à la Faculté de Médecine de Paris ;* buste marbre de M. Rigolage ; M. le Dr S..., (respectons toujours l'anonyme de ce professeur en



M. le Pr Raymond (Paris).

robe !), *de l'Université de Nancy*, toile de M. Schiff ; M. le Dr *Vaillard, médecin principal de 1re classe, Professeur au Val-de-Grâce*, toile de M. Boulet.

L'Hygiène au Salon. — Beaucoup de *postes* de Secours en cas d'incendie ; mais de Poste de Secours *médical*, il ne *paraît* pas en exister, à en juger par un accident dont j'ai été témoin. Une dame, prise de syncope causée par la *chaleur*, n'a pu recevoir, au buffet, d'autres soins que ceux des personnes qui l'accompagnaient, faute de poste médical au Salon. Donc, encore un endroit où M. le Directeur des Ambulances de Paris a oublié d'organiser comme il convient un service de prompts secours. On sait qu'il est coutumier du fait ; et c'est ce qui fait sa.... gloire !

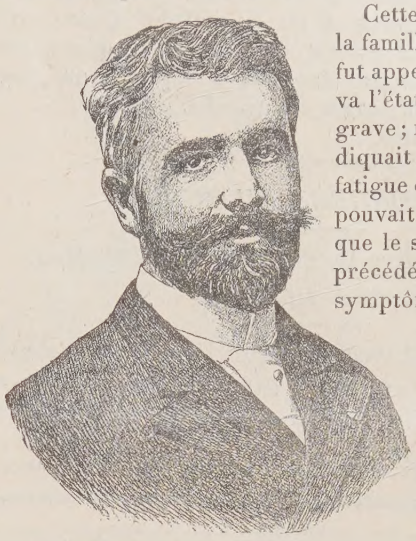
LA MÉDECINE DANS L'HISTOIRE.

La Maladie et la mort de Falguière.

Le célèbre sculpteur Falguière est mort jeudi, il y a huit jours (19 avril 1900), à trois heures de l'après-midi. On ne s'attendait pas à une fin si soudaine. Il souffrait, dit le *Figaro*, depuis plusieurs semaines, de douleurs parfois très violentes ; mais, croyant à des crises nerveuses passagères, il avait négligé de consulter un médecin.

Dernièrement ces douleurs se localisèrent et devinrent exclusivement intestinales. Falguière ajourna encore toute consultation, et, malgré l'avis de Mme Falguière et de ses fils, il voulut, il y a une quinzaine de jours, partir pour le Midi assister à l'inauguration de la statue de Daudet, son œuvre, et se rapprocher du soleil sous lequel il était né. Il affirmait que ce voyage le guérirait. Ce voyage l'a tué. Il rentra à Paris souffrant une véritable torture.

Dans le petit hôtel qu'il avait fait construire il y quelques années rue d'Assas, à côté de ses ateliers, il s'alita de suite. Il ne devait plus se relever.



M. le Dr P. Poirier (Paris), *Opérateur de M. Falguière.*

Cette fois, le médecin de la famille, M. le Dr Potelet, fut appelé d'urgence. Il trouva l'état de son malade assez grave ; mais rien encore n'indiquait un mal mortel. La fatigue du voyage à Nîmes ne pouvait pourtant pas, plus que le surmenage qui l'avait précédé, expliquer certains symptômes inquiétants. M. le Dr Potelet appela donc en consultation M. le Pr Potain ; et, après un examen approfondi du malade, ils décidèrent qu'une opération était devenue nécessaire. M. le Dr Poirier aurait pratiqué l'opération de la *laparotomie*, a dit le *Figaro* (1) ; une *ponction intestinale* seulement, a dit le *Temps*.

Le malade avait d'abord très bien supporté l'opération ; et l'unique bulletin qui fut rédigé annonça un état « satisfaisant » (*Figaro*). La nuit qui suivit l'opération fut excellente. Pas de fièvre. En se réveillant, aucune douleur. On le croyait sauvé. Mais tout à coup, il poussa un cri ; la souffrance croissait d'instant en instant. On rappela en hâte les médecins ; ils reconnurent que la lutte contre le mal était désormais impossible.

De huit heures à deux heures de l'après-midi, agonie, à 2 heures, coma, et à 3 heures, mort.

Mais quel mal ? *Occlusion intestinale* ? Un des élèves de Falguière, qui ne quittait pas le malade, et qui épiait avec angoisse toutes ses paroles et tous ses regards, a prononcé le mot de *Cancer*...

L'interview suivante, de M. le Dr Poirier, d'après la *France*, a été publiée par le *Soir*, dirigé par M. Edwards, le gendre de Mme Charcot.

Le jeune chirurgien a commencé par déclarer que sa conscience professionnelle lui interdisait de répondre.

(1) D'après une première version du *Temps*, M. Poirier aurait pratiqué une longue et difficile opération, qui, commencée à huit heures et demie, se termina à dix heures et demie du matin. M. Poirier aurait même fait l'*ablation d'une grosse tumeur de l'intestin*, qui avait produit de l'obstruction intestinale et ne laissait que peu d'espoir.

D'après une deuxième version du *Petit Temps*, pour remédier aux souffrances vives du pauvre grand artiste, on n'aurait conseillé qu'une *ponction de l'intestin*. On obtint ainsi un soulagement relatif ; l'obstruction de l'intestin ayant cessé ; le hoquet et les vomissements cessèrent aussi.

D'après le Dr Potelet (*Figaro*), l'opération n'aurait duré *que 3/4 d'heure*.

Cependant, sur des questions courtoises, il a abdiqué un instant la raideur morale de son attitude première et a donné quelques renseignements.

« Appelé, en toute hâte auprès de M. Falguière, j'ai fait, en effet, à l'éminent sculpteur l'opération de la *laparotomie*. L'opération en elle-même a réussi ; mais je ne puis vous cacher l'absolue gravité de l'état du malade. Outre qu'il souffre beaucoup en ce moment, cet état peut empirer, non pas, peut-être précisément dans ces dix, quinze ou vingt jours que plus tard : le danger est grand ».

La suite l'a démontré.

LES CONGRÈS DU MOIS.

Le Congrès contre la Tuberculose à Naples.

[25-28 Avril 1900].

Du 25 au 28 avril 1900 a eu lieu à Naples, un *Congrès contre la Tuberculose*, organisé par nos chers maîtres et amis, MM. les Prs G. Baccelli, Maragliano, de Renzi et Rubino.

M. le Pr Ch. Richet, entr'autres, y représentait la France.

Le 29 avril, aura lieu une superbe promenade en bateau, dans la baie de Naples (*Fig.* 53); et, le 30, on visitera Pompéï.

La 4e section a été spécialement occupée par des communications relatives aux *Sanatoria;* et plusieurs médecins français, parmi lesquels il faut citer MM. Papillon, Dumarest, Ausset, Sersiron, etc., y ont parlé des tentatives faites dans notre pays. Dans les autres sections, de nom breux travaux français ont été aussi présentés.

LA MÉDECINE COLONIALE.

Le Service de Santé de l'Armée coloniale et les Écoles de Médecine navale.

Le *Figaro* a reçu la lettre ci-dessous, que nous croyons utile de reproduire *in extenso*.

Monsieur le Rédacteur en chef,

Je serais très heureux si vous pouviez donner quelque publicité aux lignes que je vous adresse, car elles traitent un point de détail d'une question à l'ordre du jour.

Fig. 53. — Panorama de la Ville de Naples et du Vésuve [Ville où se tient le *Congrès italien de la Tuberculose*] (1).

La séance inaugurale a eu lieu le 25 Avril au théâtre San Carlo, en présence du Roi et de la Reine; et M. le Pr Baccelli y a prononcé un important discours. — Les travaux, dans les quatre sections, ont commencé le lendemain.

Au moment où le projet de l'Armée coloniale vient d'être voté, avec le rattachement à la Guerre et son *autonomie*, il est, je crois, nécessaire d'attirer l'attention sur le mode de

(1) Extrait des *Ports du Monde entier*.

recrutement des Médecins coloniaux, qui fatalement paraît devoir subir une modification.

Ceux-ci sortaient de l'Ecole de Santé navale de Bordeaux, appartenant d'ailleurs à la Marine. Chaque année les élèves nouvellement promus étaient versés, le petit nombre dans la Marine, le plus grand nombre dans le cadre colonial.

Le rattachement à la Guerre supprime forcément cette Ecole, puisque le cadre métropolitain devient, par suite du retrait des troupes, archicomplet, et la Marine ne peut plus avoir de telles charges pour quatre ou cinq Médecins dont elle a besoin par an.

Deux questions se posent donc :

1° Que va-t-on faire des élèves actuellement à l'Ecole ? C'est bien simple. Les laisser finir leurs études dans les conditions auxquelles ils se sont engagés à leur entrée à l'Ecole ; c'est-à-dire conserver leur grade (équivalent à celui d'aspirant de seconde classe) et sortir avec le titre de médecin auxiliaire de seconde classe (équivalent au grade d'enseigne de vaisseau, ou de lieutenant).

2° Comment recrutera-t-on désormais les Médecins coloniaux ? C'est ici qu'apparaît la nécessité de conserver l'Ecole de Santé. En effet, 150 étudiants, répartis dans les trois ports de Brest, Rochefort et Toulon, ont travaillé pendant une année ou deux pour préparer le Concours de Bordeaux, et il serait injuste qu'ils fussent ainsi subitement déçus dans leurs espérances.

D'autre part, si l'Armée coloniale est votée et conserve son *entière autonomie*, au lieu de recruter les médecins à l'Ecole militaire de Lyon, comme quelques-uns le voudraient, il serait préférable, à mon avis, de conserver *l'autonomie* parmi les Médecins coloniaux, et de conserver l'Ecole de Santé de Bordeaux. Naturellement, si, comme d'après le projet, les corps assimilés dépendent du Ministère des Colonies, *l'entretien* comme la *direction* passerait de la Marine au Ministère des Colonies, et désormais contrairement à ce qui se passait, ce serait la Marine qui emprunterait à l'Ecole de Santé coloniale les quelques médecins dont elle aura besoin chaque année.

De cette sorte, je crois que le mode de recrutement n'aura pas changé, que les étudiants des trois ports précités ne seront pas lésés dans leurs intérêts.

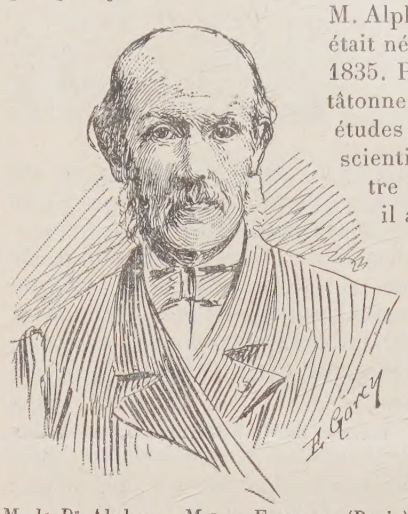
Enfin, que le Corps de Santé des Colonies, recevra un éducation *militaire* indispensable, étant donné les rapports forcés qu'ils auront avec l'élément combattant.

Nous reviendrons ultérieurement sur cette question très intéressante.

NÉCROLOGIE.

M. le Pr Alphonse MILNE-EDWARDS (Paris).

M. le Pr Alphonse Milne-Edwards, vice-président en exercice de l'Académie des Sciences, Directeur du Muséum d'histoire naturelle de Paris, etc., vient de mourir dans son habitation du Jardin des Plantes, à l'âge de soixante-quatre ans. Il a succombé à une rechute d'*influenza*, qui est venue compliquer une grave affection organique dont il souffrait depuis quelque temps. Retenu à la chambre, déjà une première fois et pendant plusieurs semaines, il avait cru pouvoir, ces temps derniers, reprendre sa place au bureau de l'Académie, lorsque, probablement à la suite d'un de ces changements brusques de la température actuelle, il contracta un refroidissement. Celui-ci ne tarda pas à déterminer une affection pulmonaire, qui l'a terrassé en quelques jours.



M le Pr Alphonse Milne-Edwards (Paris)

M. Alphonse Milne-Edwards, était né à Paris le 13 octobre 1835. Pas d'incertitudes et de tâtonnements au début de ses études professionnelles et scientifiques. Avant même d'être inscrit comme étudiant, il appartenait en quelque sorte à la famille scientifique du vieux Jardin du Roy ; et personne ne devait profiter mieux que lui des bienfaits d'une direction aussi heureuse et aussi judicieuse. Fils d'un père dont le nom est lié indissolublement aux grandes étapes de la Science zoologique, Henri Milne-Edwards (mort en 1885), sa voie était toute marquée.

Docteur en médecine en 1860, il avait été nommé d'abord aide naturaliste au laboratoire de son père, puis professeur à l'Ecole de Pharmacie en 1865. En 1876, il remplaçait son père dans sa chaire de zoologie au Muséum d'histoire naturelle de Paris dont il devait prendre la direction en 1891.

Entre temps, il prenait part aux expéditions du *Travailleur* et du *Talisman*, qui, on le sait, avaient pour objet l'étude des faunes sous-marines et dont les résultats si féconds lui valurent la grande médaille d'or de la Société de Géographie de Paris.

En 1877, il avait été nommé membre de l'*Académie des Sciences*, en remplacement de P. Gervais, et en 1885 membre de l'*Académie de Médecine* pour la section de Thérapeutique et d'Histoire naturelle médicale.

Alphonse Milne-Edwards laisse un important bagage scientifique. Outre de nombreuses notices, dispersées dans les Comptes rendus de l'Institut ou dans des publications spéciales, on lui doit de très importants travaux.

De l'influence de la proportion de phosphate de chaux contenu dans les aliments sur la formation du cal. Paris, L. Martinet, 1856, in-8°, 14 p. — *Etudes chimiques et physiologiques sur les os.* Paris, Thèse de Doctorat, 1860, in-4°, n° 136, 98 p. — *Etudes zoologiques sur les Crustacés de la famille des Portuniens.* Paris, J.-B. Baillière et fils, 1861, in-4°, 110 pages et 11 pl. — *Recherches anatomiques, zoologiques et paléontologiques sur la famille des Chevrotains.* Paris, E. Martinet, 1864, in-4°, 132 p., 11 pl. [P., v, 1704 ; 1727 ; 1843]. — *De la famille des Solanacées.* Paris, E. Martinet, 1864, in-4°, 137 p., 1 l. 2 pl. [P., v, 1152 ; 1704]. — Notice sur les travaux scientifiques de ...., Paris, E. Martinet, 1864, in-4°, 20 pp. [P., v, 1152]. — *Histoire des Crustacés podophtalmaires fossiles.* Paris, 1865. — *Recherches sur la faune ornithologique éteinte des îles Mascareignes et de Madagascar.* — *Eléments d'histoire naturelle des*

animaux, Paris, 1881. — *Expéditions scientifiques du* Travailleur *et du* Talisman *pendant les années* 1881, 1882 et 1883. Paris, G. Masson. — *Hybrides de chèvres et de moutons*. Ac. d. Sciences, Paris, 1896, août 3. — *Mœurs des Silures*. Acad. des Sciences, Paris, 1896, juillet 18. — *Anatomie et physiologie animales*. Paris, G. Masson, 3e édit. 1 vol, in-18, 241 fig. dans le texte. — *Histoire physique naturelle et politique de Madagascar* de M. Grandidier, Paris (Chapitres traitant des Mammifères et des Oiseaux); etc, etc.

Alphonse Milne-Edwards n'aura peut-être pas eu une carrière aussi brillante que son père Henry; mais il n'en aura pas moins tenu une place considérable dans le mouvement scientifique contemporain. C'est en grande partie à ses efforts que le Muséum d'histoire naturelle et le Jardin des Plantes doivent le meilleur d'un prestige et d'une prospérité, qui, malgré la modicité des crédits dont disposent en France les grands établissements d'enseignement supérieur, font honneur à notre pays. C'est lui qui, on le sait, organisa, de concert avec son collègue Edmond Perrier, les fameuses expéditions du *Travailleur* et du *Talisman*, comparables à celles du *Challenger* et du *Porcupine*, qui ont tant servi pour la connaissance de la flore et de la faune sous-marines et pour l'étude des conditions de la vie organique dans les grandes profondeurs. Au demeurant, l'œuvre qu'il laisse est immense.

La mort de ce savant sera vivement ressentie par le monde scientifique français et international; par l'Institut et le Muséum d'histoire naturelle surtout, dont la grandeur, la gloire et la prospérité étaient l'objet de ses soins assidus et de sa constante sollicitude.

Nous avons eu personnellement l'honneur de travailler pendant une année, en 1892, dans le laboratoire de ce Maître; et nous avons gardé de notre passage en ce milieu si calme un souvenir d'autant plus agréable que nous y poursuivions des recherches d'anatomie comparée qui intéressaient fort cet éminent zoologiste.

On sait qu'une partie de l'année il habitait Nogent-le-Rotrou, dans une magnifique propriété. Combien de fois ne l'avons-nous pas accompagné dans le wagon qui l'emmenait loin de Paris et le rapprochait des siens? Tout passe malheureusement.....

M. Gauckler appartenait à l'une des plus anciennes et plus honorables familles de la Basse-Alsace. Il fut le dernier maire français de la riante petite ville de Wissembourg, témoin, le 4 août 1870, de la lutte héroïque, pendant toute la matinée, de 5,000 Français contre 40,000 Allemands. Comme beaucoup d'Alsaciens, il quitta sa province natale pour conserver sa patrie et fut successivement conseiller de préfecture et secrétaire général à Nancy, puis Directeur de l'Asile de Cadillac. Partout il se distingua par sa grande probité professionnelle, par sa droiture, par son extrême bienveillance.

Sir Andrew Douglas Maclagan, ancien professeur d'Hygiène et de Médecine légale à l'Université d'Edimbourg. — M. le Dr Pasquale Sgrosso, privatdocent d'Ophtalmologie à la Faculté de Médecine de Naples. — M. le Dr Albert B. Strong, ancien lecteur d'anatomie au Rush Medical College de Chicago. — M. le Dr Vidart annonce la perte cruelle qu'il a faite en la personne de Mme Paul Vidart, sa mère, décédée à Divonne-les-Bains, le 6 avril 1900, à l'âge de soixante-seize ans.

M. le Dr Chevalier (de Marseille). — M. le Dr Monnier, médecin militaire à Paris. — M. Adolphe Brongueur, naturaliste français, est tombé dans un précipice et s'est tué sur le coup en faisant une excursion sur le mont Collabassa (Onoglia, 19 avril). — Mlle Françoise-Germaine Lepage, fille de notre ami, accoucheur des Hôpitaux de Paris, décédée le 12 avril 1900, à Paris, à l'âge de 8 ans.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 30 Avril au 5 Mai 1900. — Examens de Doctorat. *Lundi 30*: 2e (oral; 1re partie, salle n° 2), MM. Jalaguier, Gley, Launois. — 1er (doctorat, salle n° 1) MM. Rémy, Retterer, Sebileau. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1e série, Hôtel-Dieu): MM. Tillaux, Kirmisson, Walther. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Hôtel-Dieu): MM. Terrier, Lejars, Delbet. — 5e (2e partie, Hôtel-Dieu): MM. Fournier, Déjerine, Gaucher. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Necker): MM. Delens, Mauclaire, Legueu. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Necker): MM. Tuffier, Poirier, Broca (Aug.). — *Mardi 1er*: 3e (2e partie, N. R. Laboratoire des travaux pratiques d'Anatomie pathologique): MM. Cornil, Blanchard, Achard. — 1re série, salle n° 2): MM. Berger, Rémy, Thiéry. — 1er (2e série, salle n° 4): Schwartz, Quénu, Poirier. — 3e (2e partie, 1re série, petit amphithéâtre): MM. Dieulafoy, Hutinel, Thiroloix. — 3e (2e partie, 2e série, salle n° 3): Raymond, Charrin, Marfan. — 4e (doctorat, salle n° 1): MM. Proust, Chassevant, Vaquez. — 5e (1re partie, Chirurgie, Charité): MM. Guyon, Faure, Albarran. — 5e (2e partie, 1re série, Charité): MM. Jaccoud, Chantemesse, Roger. — 5e (2e partie, 2e série, Charité): MM. Debove, Joffroy, Ménétrier. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier): MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

Mercredi 2. — Médecine opératoire (Ecole pratique): MM. Kirmisson, Lejars, Walther. — 3e (2e partie N. R.) Laboratoire des travaux pratiques d'Anatomie pathologique): MM. Hayem, Hanriot, Widal. — 1er (1re série, Salle n° 3): MM. Rémy, Retterer, Delbet. — 1er (2e série, Salle n° 1): MM. Poirier, Jalaguier, Sebileau. — 3e (oral. 1re partie, Salle n° 2): MM. Delens, Varnier, Mauclaire. — 3e (2e partie, A. R. Petit amphithéâtre): MM. Brissaud, Gaucher, Desgrez. — 3e (2e partie, Grand Amphithéâtre): MM. Fournier, Déjerine, Wurtz.

Jeudi 3. — Médecine opératoire (Ecole pratique: MM. Berger, Poirier, Albarran. — 3e (2e partie. N. R. Laboratoire des travaux pratiques d'Anatomie pathologique): MM. Cornil, Hanriot, Teissier. — 2e (oral, 1re partie, Salle n° 1): MM. Blanchard, Thiéry,

Launois. — 3r (oral, 1re partie, Salle n° 4) : MM. Schwartz, Faure, Wallich. — 3e (2e partie, 1re série, Salle n° 3) : MM. Debove, Charrin, Thoinot. — 3e (2e partie, 2e série, Petit amphithéâtre) : MM. Raymond, Achard, Wurtz. — 4e (Doctorat, Salle n° 2) : MM. Proust, Pouchet, Widal.

Vendredi 4 : 1er (1re série, Grand amphithéâtre) : MM. Gley, Lejars, Sebileau. — 1er (2e série, salle n° 3) : MM. Poirier, Broca (Aug.), Legueu. — 3e (2e partie, 1e série, salle n° 2) : MM. Grancher, Déjerine, Gaucher. — 3e (2e partie, 2e série, salle n° 1) : MM. Potain, Hayem, Teissier. — 4e (Doctorat, Petit amphithéâtre) : MM. Pouchet, Thoinot, Wurtz. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Charité) : MM. Tillaux, Jalaguier, Walther. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Charité : MM. Delens, Kirmisson, Delbet. — 5e (2e partie, Charité) : MM. Brissaud, Widal, Vaquez. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Varnier, Lepage.

Samedi 5. — 3e (2e partie, N. R. Laboratoire des travaux pratiques d'Anatomie pathologique) : MM. Cornil, Blanchard, Ménétrier. — 1er (Doctorat, salle n° 1) : MM. Brun, Thiéry, Faure. — 2e oral (1re partie, salle n° 3) : MM. Rémy, Schwartz, Poirier. — 3e (2e partie, 1re série, salle n° 2) : MM. Hutinel, Roger, Dupré. — 3e (2e partie, 2e série, Petit amphithéâtre) : MM. Dieulafoy, Marfan, Vaquez. — 5e (2e partie, 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Debove, Chantemesse, Achard. — 5e (2e partie, 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Joffroy, Raymond, Thiroloix. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

THÈSES DE DOCTORAT. — *Mercredi* 2, à 1 heure. M. Roullin : *Contribution à l'étude de la dégénérescence amyloïde ;* MM. Potain, Joffroy, Gilles de la Tourette, Teissier. — M. Simon : *Documents relatifs à la corrélation entre le développement physique et la capacité intellectuelle ;* MM. Joffroy, Potain, Gilles de la Tourette, Teissier. — M. Roumenteau : *Des ecchymoses spontanées dans les maladies du système nerveux ;* MM. Joffroy, Potain, Gilles de la Tourette, Teissier. — M. Guillot : *Quelques cas de gastrostomie par un procédé facile ;* MM. Tillaux, Terrier, Legueu, Launois. — Mlle Sérard : *De l'hypertrophie du thymus par la leucocythémie chez l'enfant ;* MM. Tillaux, Terrier, Legueu, Launois. — M. Fromageot : *Contribution à l'étude des varices ampullaires de la veine saphène interne à son embouchure ;* MM. Terrier, Tillaux, Legueu, Launois.

Jeudi 3, à 1 heure. Mme Stodel : *De l'utilité de l'enseignement, aux jeunes filles, de l'hygiène et de quelques éléments de médecine pratique ;* MM. Bouchard, Chantemesse, Vaquez, Langlois. — M. Ducoudray : *Le santalol B dans le traitement de la blennorragie ;* MM. Chantemesse, Bouchard, Vaquez, Langlois. — M. Roussel : *Lésions traumatiques de l'atlas et de l'axis ;* MM. Guyon, Budin, Rémy, Bonnaire. — M. Attaix : *Contribution à l'étude de l'accouchement des épaules dans les présentations céphaliques (entocie-dystocie) ;* MM. Budin, Guyon, Rémy, Bonnaire. — M. Pavillard : *Recherches sur la leucocytose dans la tuberculose pulmonaire ;* MM. Gaucher, Dieulafoy, Marfan, Thiroloix. — M. Bermann : *De l'ictère émotif. Sa pathogénie ;* MM. Dieulafoy, Grancher, Marfan, Thiroloix. — M. Nanu : *Purpura chronique à grandes ecchymoses,* MM. Dieulafoy, Grancher, Marfan, Thiroloix. — M. Vallet : *Les nerfs de l'ovaire et leurs terminaisons ;* MM. Hutinel, Mathias-Duval, Retterer, André. — M. Maigné : *Etude sur l'huile de foie de morue ;* MM. Hutinel, Mathias-Duval, Retterer, André.

Concours pour le Prosectorat. — Un Concours pour deux places de Prosecteur s'ouvrira le vendredi 25 mai 1900, à midi et demi, à la Faculté de Médecine de Paris. MM. les aides d'Anatomie sont seuls admis à prendre part à ce Concours. Le registre d'inscription est ouvert au secrétariat de la Faculté, de midi à trois heures, tous les jours, jusqu'au samedi 12 mai inclusivement. Les Prosecteurs nommés entreront en fonctions le 1er octobre 1900 ; leur temps d'exercice expirera le 1er octobre 1904.

Concours pour l'Adjuvat. — Un Concours pour cinq places d'aide d'Anatomie s'ouvrira le lundi 14 mai 1900, à midi et demi, à la Faculté de Médecine de Paris. Tous les Elèves-Docteurs de la Faculté, français ou naturalisés français, sont admis à prendre part à ce Concours. Le registre d'inscription est ouvert au secrétariat de la Faculté, de midi à trois heures, tous les jours, jusqu'au 5 mai inclusivement. Les aides d'Anatomie nommés entreront en fonctions le 1er octobre 1900 ; leur temps d'exercice expirera le 1er octobre 1903.

Salle d'opérations de la Clinique chirurgicale de la Pitié. — Le 11 avril dernier, le Conseil municipal de Paris a voté la construction, pour la Clinique chirurgicale de la Pitié, d'une salle d'opérations pour M. le Pr TERRIER. La dépense est évaluée environ à 30.000 francs.

Commission mixte. — Un décret décide que le président du Conseil municipal de Paris fait partie de droit de la Commission mixte instituée à l'effet d'étudier les questions relatives aux relations de la Ville et de l'Université de Paris.

ECOLE PRATIQUE. — *Exercices opératoires,* sous la direction de M. le Pr BERGER et de M. HARTMANN, agrégé, sous-directeur des travaux de Médecine opératoire. TROISIÈME COURS. M. CUNÉO, Prosecteur, avec le concours de 6 aides d'Anatomie, a fait sa première démonstration le lundi 23 avril 1900, à 1 heure 1/4 précise, Pavillon nr 7.

Opérations sur l'Appareil Génito-urinaire de l'homme (Cours de M. le Dr GOSSET, prosecteur). *Ouverture le jeudi 3 mai, à 1 h. 1/2* 1. Néphropexie ; 2. Néphrotomie, néphrostomie, néphrectomie ; 3. Chirurgie de l'uretère. Cathétérisme de l'uretère ; 4. Taille hypogastrique ; 5. Lithotritie ; 6. Urétrotomie interne, ponction hypogastrique ; castration ; angioneurectomie ; 7. Amputation de la verge, circoncision ; 8. Urétrotomie externe, résection de l'urètre ; 9. Cure radicale de l'hydrocèle vaginale ; 10. Voie périnéale. Prostatectomie. *Nota.* — Quelques-unes de ces opérations seront pratiquées sur l'animal vivant.

Opérations sur les Os et les Articulations (Cours de M. le Dr Pierre FREDET, prosecteur). — M. Pierre FREDET commencera ce cours à l'Ecole pratique, le jeudi 3 mai, à 1 h. 1/2 et le continuera les samedis, mardis et jeudis suivants. *Programme sommaire du Cours* : 1. Sutures osseuses. Suture de la rotule, griffes, cerclage ; 2. Arthrotomies (coude, genou, épaule, hanche) ; 3. Ostéotomies linéaires et cunéiformes. Traitement des ankyloses de la hanche, du genu valgum, du tibia rachitique, etc ; 4. Résections et arthrectomies. Résection du genou ; 5. Résection du coude mobile et ankylosé ; 6. Traitement des pieds bots. Ténotomies, extirpation de l'astragale, tarsectomies ; 7. Résection de côtes. Opération d'Estlander. Résection du rebord costal comme voie d'accès au foie ; 8. Trépanation du crâne ; 9. Traitement des otites moyennes suppurées. Trépanation de l'apophyse mastoïde, opération de Stacke ; 10. Trépanation des sinus maxillaire et frontal. Symphyséotomie. Les élèves répéteront eux-mêmes les opérations sous la direction du prosecteur.

Laryngologie, Rhinologie et Otologie. 1er Cours : M. le Dr CASTEX, chargé de Cours complémentaire, reprendra ses leçons, à l'Amphithéâtre Cruveilhier (Ecole pratique), le mardi 1er mai 1900, à 3 heures, et les continuera les jeudis, samedis et mardis suivants, à la même heure. Le cours est public et gratuit. *2e Exercices pratiques :* sous la direction de M. le Dr Castex, assisté de MM. les Drs Collinet, Rabé et Mesnard, anciens internes des hôpitaux. Examen et traitement des malades tous les jours, de 3 heures à 5 heures. Le droit à payer pour chaque série d'exercices est de 50 francs. Sont admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés. Les inscriptions sont reçues au Secrétariat de la Faculté, guichet n° 1, les lundis, mardis, jeudis et samedis de chaque semaine, de midi à 3 heures.

Enseignement médical hospitalier à Paris. — M. le Dr BABINSKI, médecin de l'hopital de la Pitié, reprendra ses Conférences cliniques sur les *Maladies du système nerveux* le samedi 28 avril à 10 h. 1/2 et les continuera les samedis suivants à la même heure.

Ecole de Médecine de Reims. — M. de BOVIS, professeur suppléant, est chargé jusqu'à la fin de l'année d'un cours de Pathologie chirurgicale et de Médecine opératoire.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

L'Encombrement des Hôpitaux de Paris. — Un ouvrier, très sérieusement malade, vient d'être renvoyé de l'hôpital. « Nous étions soixante-dix dans une salle quicontient quarante lits, a-t-il dit. On a mis dehors tous ceux qui pouvaient se tenir debout».—Il est juste d'ajouter que l'Assistance publique fait largement son possible. Les cas intéressants qui lui sont signalés font aussitôt l'objet de son attention bienveillante. Nous en félicitons M. Napias, qui déploie, en ces heures difficiles, un zèle vraiment louable, Mais il ne faut pas perdre de vue les embarras du moment. cas des travailleurs de la province et de l'étranger sont venus en foule à Paris pour la période de l'Exposition universelle.

Hôpitaux et Asiles de la Seine. — M. Féron a réclamé au Conseil Municipal de Paris la transformation de la maison de Nanterre qui aujourd'hui sert d'asile en même temps aux détenus et aux pauvres, en une véritable *maison de retraite pour les vieillards* du département de la Seine. Il ne resterait ainsi à Nanterre que des *vieillards hospitalisés* et, pour retirer à l'immeuble son apparence de pénitencier, les murs de clôture seraient abattus et remplacés par des grilles. Le Conseil a voté le renvoi à l'administration pour que l'affaire soit comprise dans le prochain plan de campagne.

Asiles d'Aliénés de la Seine. — Par arrêté préfectoral, M. Vallon, médecin en chef à l'Asile d'Aliénés de Villejuif, est nommé en la même qualité à l'Asile clinique (Sainte-Anne) à Paris, en remplacement de M. Bouchereau, décédé. M. Marie, médecin-directeur de la colonie familiale de Dun-sur-Auron, est nommé médecin en chef à l'Asile de Villejuif.

La Tuberculose et les Asiles nationaux. — Le Ministère de l'Intérieur a donné des ordres aux Directeurs des Asiles nationaux de Vincennes et du Vésinet pour qu'à l'avenir aucun tuberculeux n'y soit plus admis. Cette décision, communiquée au Directeur de l'Assistance publique, a motivé de sa part deux circulaires adressées aux Directeurs des Hôpitaux de Paris, aux termes desquelles les médecins chefs de service sont invités, non seulement à s'abstenir d'envoyer dans ces asiles les malades atteints de tuberculose, mais aussi à munir tous ceux auxquels ils trouvent utile de procurer un séjour réglementaire dans ces établissements d'un certificat affirmant qu'ils sont indemnes de cette affection. C'est là une mesure fâcheuse, d'après M. d'Echerac, quoique le sentiment qui l'a dictée soit louable; c'est une mesure trop précipitée. L'intention qui l'a dictée n'est pas suspecte; mais la pureté des intentions n'atténue en rien le mal produit. Le propre des gens d'esprit et de bonne foi, c'est de reconnaître loyalement leurs erreurs et de les réparer sans hésitation, ni rancœur. Le moyen est bien simple, du reste, de trancher cette question au mieux et de donner satisfaction à tout le monde : depuis longtemps les hôpitaux l'ont mis en pratique. Puisque le contact des phtisiques est réputé dangereux pour ceux qui ne le sont pas, on pourrait organiser dans les asiles des salles spéciales, des réfectoires spéciaux, des préaux séparés, enfin des services complets d'isolement, où ces malheureux pourront continuer de venir, comme par le passé, tenter de réparer les désordres de leurs poumons et recouvrer un semblant de santé sans nuire aux autres convalescents.

Les Prompts Secours en France. — C'est M. le Dr Henri de Rothschild, un automobiliste connu, qui, venant à passer en automobile, fit aussitôt placer sur des brancards improvisés Mme Bos, qui se plaignait de douleurs très vives, et M. Bierlhe, victimes du récent accident d'automobiles (Course Paris-Roubaix). Tous deux furent placés sur des voitures et transportés à l'hôpital de Saint-Germain. On y conduisit aussi MM. Gunstott et Capron ; mais ceux-ci, après quelques soins, ont pu regagner leurs domiciles. Dans la soirée, Mme Charles Bos fut ramenée dans une voiture des ambulances urbaines à l'hôpital Tenon, où M. le Dr Auvray a procédé à la réduction des fractures et au plâtrage de la jambe.

Hôpitaux de Marseille. — Un concours pour une place de chirurgien-adjoint des Hôpitaux s'ouvrira le lundi 16 juillet 1900. S'adresser au bureau du Secrétariat de la Commission administrative huit jours avant l'ouverture du concours.

Sociétés et Congrès.

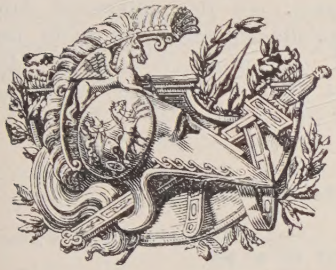
Académie de Médecine de Paris. — *Candidatures.* — Les Drs du Castel (de Paris) et Claude Martin (de Lyon) posent leur candidature: le premier, à la place vacante dans la section de thérapeutique en remplacement de M. Ferrand ; le second, au titre de correspondant national.

Association amicale des Internes et anciens Internes en Médecine des Hôpitaux et Hospices civils de Paris. — L'Assemblée générale annuelle de cette Association aura lieu le samedi 5 mai, à 4 h. 1/2 du soir, dans le grand amphithéâtre de l'Administration de l'Assistance publique, avenue Victoria. *Ordre du jour* : 1° Allocution du Président ; 2° Rappport du Secrétaire ; 3° Compte rendu financier du Trésorier ; 4° Rapport de la Commission de vérification des comptes ; 5° Propositions diverses intéressant l'Association ; 6° Elections. Renouvellement partiel du Comité : Élection de quatre membres nommés pour quatre années.

Election de Membres du Comité. — Quatre membres à nommer pour quatre ans, en remplacement de MM. Brouardel, Championnière (Just), Durand-Fardel, Chaillous,

nommé comme interne en exercice, sortant en 1900. — Le Comité propose les candidatures de : MM. Brouardel, Chaillous, Durand-Fardel, membres sortants, et pour la place réservée à un interne en exercice, celle de M. Armand Delille. Les membres de l'Association qui ne pourraient venir à l'Assemblée générale annuelle ont le droit de voter par correspondance pour l'élection des membres du Comité.

Société française de Dermatologie et de Syphiligraphie. — *Séance du 23 avril 1900.* — Rapport du Secrétaire Général sur la gestion du Comité de Direction et la situation morale de la Société. Rapport du Trésorier sur la situation financière. *Elections des Membres du bureau et du Comité de direction ; Election d'un Membre Titulaire,* candidat : M. Bodin, de Rennes. *Elections de Membres Correspondants présentés directement par le Comité* ; candidats : MM. Breda, Doutrelepont, Hansen, Hyde, Kœbner, Lanz, Lesser, Stephen Mackenzie, Mibelli, Neisser, Pawloff, Petersen, Tommasoli.



Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé militaire. — *Les Médecins à bicyclette.* — Le dernier règlement allemand sur les bicyclistes militaires impose à tous les hommes du Service de Santé l'usage de la bicyclette. Chez nous, il y a longtemps que les colonels autorisent les étudiants en médecine faisant fonctions de médecins auxiliaires à suivre les marches et manœuvres à bicyclette. Cette tolérance, qui permet au médecin d'arriver frais à l'étape et de pouvoir faire son service dans les meilleures conditions, mériterait d'être généralisée. Dans tous les cas, nous signalons la question à la Direction du Service de Santé.

Etat du Camp de Sissonne. — Comme conséquence des déclarations qu'il a faites à la tribune de la Chambre, en réponse à la question de M. Ermant, relative au camp de Sissonne, le Ministre de la Guerre vient de constituer une Commission qui s'est rendue au camp, pour étudier les améliorations qu'il conviendrait d'apporter à son installation. Cette Commission se compose des directeurs du génie et du Service de Santé du 2e corps, du médecin-chef de l'hospice mixte d'Amiens, auxquels s'adjoindront le directeur du service local du génie et un officier d'état-major du 2e corps.

Mutations. — M. le médecin principal de 1re classe Richard, professeur à l'École du Val-de-Grâce, est nommé membre du Comité technique de Santé, en remplacement de M. le médecin inspecteur Robert, nommé directeur du Service de Santé du 19e corps d'armée.

Service de Santé de la Marine. — Le Prix de Médecine navale pour l'année 1899 est décerné au pharmacien principal Bourdon, pour son rapport sur le fonctionnement du laboratoire de radiographie à l'hôpital maritime de Rochefort (1898-1899). En outre, un témoignage officiel de satisfaction est accordé aux officiers du Corps de Santé dont les noms suivent : MM. Ambiel, médecin principal, médecin-major du cuirassé *Charles-Martel ;* Machenaud, médecin principal, médecin-major du cuirassé *Amiral-Duperré* ; Thémoin, médecin principal, médecin-major du cuirassé *Bouvet ;* aux médecins de 1re classe : Barthélemy, médecin-major des troupes françaises en Crète ; Bourdon, médecin-major du croiseur *Dupuy-de-Lôme ;* Jourdan, médecin-major du contre-torpilleur *Fleurus.*

Le Laboratoire de Chimie. — Le Ministre de la Marine vient de décider de rattacher le Laboratoire de Chimie au Conseil supérieur de Santé, et le pharmacien en chef, membre de ce Conseil, aura la direction de son fonctionnement.

Service de Santé des Colonies. — Le paquebot *Iraouaddy*, courrier de Madagascar et de la côte orientale d'Afrique, est arrivé avec 192 passagers, dont MM. Laffoy et Guerchet, médecins des colonies. Trois décès de militaires ont eu lieu sur l'*Iraouaddy*, en cours de route, dans l'Océan Indien, et les corps ont été ensevelis dans la mer.

Le Conflit Anglo-Boër. — *Les malades à Ste-Hélène.* — Les prisonniers boërs, amenés par le *Milwaukee*, ont été débarqués et envoyés au camp situé dans la plaine de Deadwood à Ste-Hélène. Il y a eu parmi les prisonniers quatre nouveaux cas de fièvre entérique. Le nombre des malades à l'hôpital est maintenant de 15.

On mande de La Haye au *Standard* que la Croix-Rouge hollandaise a demandé au gouvernement anglais l'autorisation d'envoyer à Sainte-Hélène trois docteurs pour soigner le général Kronje et les prisonniers boërs.

Epidémies. — L'épidémie de fièvre entérique parmi les prisonniers boërs de Greenpoint décroît. On ne compte actuellement que 20 cas. Il y a eu deux décès depuis dimanche.

Le correspondant du *Standard* à Blœmfontein télégraphie, à la date du 17, qu'il y a 2,000 malades dans les hôpitaux de campagne. La plupart souffrent de dysenterie ou de fièvre entérique.

Les Infirmiers Américains devenus combattants. — Les membres du corps d'ambulanciers de Chicago, qui sont allés se mettre au service du Transvaal, sont arrivés à Pretoria. Une dépêche de Lourenço-Marquès, peut-être tendancieuse, annonce qu'ils se sont hâtés de quitter le brassard et de demander des mausers pour aller combattre dans les rangs des Boërs.

Médecine d'État et Hygiène.

Les Eaux à Paris. — Si l'eau de Paris est malsaine, ce n'est évidemment point la faute des conseillers municipaux. Certains ont même fait les révélations les plus inquiétantes. Il est désormais acquis que les conduites d'eau de source ne recevront plus jamais d'eau de Seine. Comment a-t-il fallu réclamer cela ? D'autre part, sur le rapport de M. Paul Viguier, le Conseil a voté un crédit de 30,000 francs pour l'établissement de laboratoires volants aux sources de l'Avre et de la Vanne. Grâce à cette installation, le mal, sur deux points importants, pourra être conjuré dès le début.

Hygiène de la Ville de Paris. — *Statistique.* — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 15e semaine, 1,175 décès, chiffre analogue à celui des semaines précédentes. La fièvre typhoïde a causé 23 décès, chiffre inférieur à celui de la semaine dernière (26). Le nombre des cas nouveaux signalés par les médecins présente une diminution considérable (57 cas nouveaux au lieu de 87). La rougeole a causé 28 décès, chiffre voisin de la moyenne (27). Il n'y a eu que 2 décès par scarlatine, 6 par coqueluche, 10 par diphtérie. La variole n'a causé aucun décès. Cette maladie n'a pas cessé d'être rare, on ne signale aucun cas nouveau. Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 186 décès, au lieu de 169 pendant la semaine précédente et au lieu de 156, moyenne ordinaire de la saison. La grippe a causé 15 décès. Il y a eu 21 suicides et 14 autres morts violentes. On a célébré à Paris 304 mariages. On a enregistré la naissance de 1,217 enfants vivants (638 garçons et 579 filles), dont 866 légitimes et 351 illégitimes. Parmi ces derniers, 52 ont été reconnus immédiatement.

La Fièvre aphteuse. — A Baugé, la fièvre aphteuse est grave ; elle se propage en Maine-et-Loire. Le préfet vient de prendre un arrêté interdisant les foires et marchés dans l'arrondissement de Baugé.

La Peste. — *Inde.* — Le nombre des décès dus à la peste, durant la semaine dernière, pour toute l'Inde, a dépassé 4,000.

Le camp d'isolement des pestiférés, à Cawnpore, a été attaqué par la populace. La police étant incapable de rétablir l'ordre, on a fait venir des troupes ; le camp d'isolement a été incendié. Le calme est actuellement rétabli.

Espagne. — Les journaux annoncent que le steamer *Montevideo*, de la Compagnie transatlantique, venant de Manille, vient d'être envoyé au lazaret de Mahon, dans les îles Baléares, par ordre du Conseil de Santé de Barcelone. Trois personnes, dont un médecin, sont mortes au cours du voyage du *Montevideo*, de la peste bubonique. Des mesures rigoureuses ont été prises pour prévenir tout danger de contagion.

Ile Maurice. — La peste diminue à l'île Maurice. Il n'y a eu qu'un cas et pas de décès pour la semaine finissant le 12 avril.

Perse. — On signale des cas de peste, mais les autorités prennent des mesures énergiques pour empêcher le fléau de s'étendre.

L'Hygiène à Zanzibar. — On a si souvent répété, dans ces derniers temps, que la peste rendrait visite à Zanzibar, que le Gouvernement du Protectorat a fini par se laisser gagner par la peur et qu'il s'est enfin décidé à améliorer, par des travaux, les conditions sanitaires de la ville. Le vieux palais de Seyyid-Saïdi, premier Sultan de Zanzibar de la dynastie des Bou-Saïd, que les boulets de l'escadre de l'amiral Rawson n'avaient pas réussi à jeter complètement à terre, vient d'être totalement rasé, ainsi que les locaux de l'ancienne douane.

Maisons de Prostitution pour Femmes au Japon. — Il y a, paraît-il, au Japon, des femmes libres, des femmes émancipées. Il existe un village maritime où le sexe masculin est domestiqué. Il se compose de robustes paysannes, de plongeuses, qui se gouvernent entre elles ; elles ont à leur service quelques hommes, qu'elles enferment dans une manière de harem et qu'elles chassent dès qu'ils ont cessé de plaire. Et quand, d'aventure, il leur naît des enfants, elles conservent les filles et se débarrassent des garçons (A. Brisson).

Divers.

Les Médecins aux Fêtes de l'Elysée. — Remarqué M. le médecin inspecteur général Dujardin-Beaumetz ; M. le Dr Borne, député, l'ami de M. Loubet, l'inventeur du remède célèbre contre la grippe de 1900 !

Les Médecins Agriculteurs. — Le *Journal officiel* a publié un décret, en date du 18 avril, lequel nomme les membres du jury des récompenses pour les Classes de l'Horticulture et de l'Arboriculture à l'Exposition universelle (Classes 43 à 48 de la classification générale). Pour la classe 43, parmi les *Membres titulaires*, nous relevons le nom d'un médecin, M. le Dr Viger, ancien Ministre de l'Agriculture, député ; parmi les *Membres suppléants*, celui de M. le Dr Edouard Bornet, membre de l'Institut.

Distinctions honorifiques. — Des médailles d'honneur ont été décernées aux personnes ci-après désignées pour le dévouement dont elles ont fait preuve à l'occasion de maladies épidémiques : *Médaille d'or*, M. le Dr Bruncher (de Lambesc). *Médailles d'argent*, MM. les Drs Dicquemare (de Biskra) ; Schwartz (d'Aïn-el-Thar) ; Mme Asprenger, sœur Blanche, à l'hôpital Lavigerie, à Biskra. *Médailles de bronze* MM. les Drs Desgranges (de Marchenoir) ; Morel, médecin de la marine (épidémie de typhoïde à l'île d'Hœdic en 1899) ; Couillaud (de Biskra).

Banquet de l'Internat des Hôpitaux de Paris. — Le banquet annuel de l'Internat en médecine des Hôpitaux de Paris, aura lieu le samedi 5 mai, à 7 heures 1/2 précises, au restaurant Marguery, boulevard Bonne-Nouvelle, sous la présidence de notre ami, M. le professeur Reverdin (de Genève).

Le Monument Pasteur de Falguière. — L'une des dernières œuvres de Falguière aura été le magistral monument de Pasteur, que ses praticiens achèvent actuellement de tailler dans six énormes blocs de marbre. Il avait rêvé de le voir un jour aux Champs-Elysées, non loin des deux palais nouveaux, dans l'avenue Alexandre III.

Médecine et Politique à Paris. — *Elections municipales.* — Dans le 4e arrondissement (quartier Saint-Gervais), M. Piperaud aura cette année, comme concurrent M. le Dr Cogrel, socialiste-nationaliste. — Dans le 6e arrondissement (quartier de l'Odéon), candidat, M. le Dr Salmon, républicain, ancien major de réserve.

Déclaration d'un médecin allemand : « Autrefois j'étais *sozial démocrat*, quand j'étais à l'Ecole de Médecine et que j'avais ma fortune à faire ; maintenant, j'ai une bonne clientèle et j'ai fait comme M. de Miquel, — vous savez que M. de Miquel, notre ministre, a été Lassalien —, et je suis devenu conservateur. » (*Temps*).

Les Médecins Armateurs. — M. le Dr A. Constantin, de La Montagne (Loire-Inférieure), est actionnaire de la Société *Cie Maritime française*, de même que M. le Dr A. Couchon, de Volvie (Pas-de-Calais).

Les Médecins et l'Escrime.—Salle des ingénieurs civils, à l'assaut annuel organisé par le professeur italien Conte et ses élèves, MM. les Drs Georgiadès et Henriquez de Zubiria ont le sabre en mains ; rencontre un peu froide, malgré les efforts de M. Henriquez pour l'animer. Le professeur A. Laurent ne tirant pas trop serré, permet une jolie défense au Dr Giurato, amateur de qualité. MM. Lécuyer et le Dr Giurato reçoivent tour à tour des coups de sabre bien amenés. Remarqué dans l'assistance M. le Dr de Pradel.

A l'Ecole d'escrime et de boxe de la rive gauche, une paire d'épées a été gagnée par M. Levé, classé 1er dans une poule ; 2e, M. le Dr Paul Chatin.

Match à l'épée entre MM. P.-J. de Cassagnac, fils aîné du directeur de l'*Autorité*, et Lusciez, du *Journal des Sports* ; et cette courtoise rencontre était arbitrée par M. le Dr Aumont.

Les Médecins Conférenciers. — M. le Dr Max Nordau a fait récemment une conférence sur *la Fonction sociale de l'Art.*

M. le Dr Jean Charcot en a fait une sur *la Flotte de guerre*, avec projections.

Les Musées anatomiques forains. — A la foire au pain d'épice, on peut voir un Musée Dupuytren, toujours à l'affût des actualités, présentant des œuvres nouvelles, dues à M. Talrich, le distingué modeleur de la Faculté de Médecine de Paris. — La Science est ainsi mise à la portée de la foule !

Mariages de Médecins. — M. Louis-Joseph-Pierre Minelle, docteur en médecine, a épousé Mlle Camille-Elisabeth Simon.

Les Médecins dans le monde. — Au récent banquet des journalistes parisiens, le *Figaro* a remarqué notre confrère M. le Dr Delaunay.

Au dernier five o'clock du *Figaro* reconnu : MM. les Drs Yabé, Yamagouchi et Odaté, membres du Commissariat Japonais (Exposition de 1900) ; M. le docteur et Mme Didsbury ; Docteur, Mme et Mlle Baudouin ; docteur et Mme Morel ; docteur et Mme Mercier.

La *Société amicale des Foréziens* a donné cette semaine, chez Philippe, au Palais-Royal, un grand banquet. Au nombre des convives, M. le Dr Gonnard.

Au mariage de M. Joseph Reboul, notaire, avec Mlle Rose Delmas, témoins pour la mariée : M. le Dr Delmas.

Déplacements de Médecins. — M. le Dr Hérard est à Saint-Prix. — M. le Dr Dubois de Saujon est rendu à Saujon.

Variétés et Anecdotes.

La Psychologie et l'Administration des Téléphones Parisiens.

Le Directeur des Téléphones à Paris doit être un homme très fort, *au cerveau puissant.* Il a remarqué, en effet, que le meilleur moyen de diminuer la fréquence des communications téléphoniques d'un abonné était de supprimer la sonnerie avec bouton d'appui pour la demande de communication et de la remplacer par un appareil qui a tous les caractères d'un moulin à café : appareil qui fait d'ailleurs d'une pierre deux coups, en supprimant une pile.

Récemment, comme à d'autres, on nous a joué ce tour à l'*Agence de la Presse scientifique.* Depuis cette époque, les employés s'éreintent à *tourner la manivelle* dudit moulin, avant d'obtenir une réponse de la demoiselle au téléphone ; et seulement quand ils sont bien éreintés, ladite demoiselle ricane, en leur demandant s'ils sont fatigués de tourner. Air connu. Il en résulte que ce métier de pianiste-mécanique assomme, — et avec raison —, les employés et qu'ils refusent désormais de recourir au téléphone, à moins d'une ration supplémentaire de *Coca* !

Il est véritablement scandaleux de voir pareils abus se produire dans une administration de l'Etat et de voir tolérer par les abonnés un appareil d'appel, qui n'a pour but que de faire *travailler les abonnés* au bénéfice de l'administration. Un abonné.

Monument aux Inventeurs de la Quinine.

On sait que la Quinine a été isolée dans les écorces des quinquinas, en 1820, par les chimistes Caventou et Pelletier, qui furent l'un et l'autre dans la suite, membres de l'Académie de Médecine de Paris. Pharmaciens tous deux, chacun eût trouvé tout naturel de les voir alors monopoliser leur admirable découverte : ce qui leur eut, à coup sûr, valu une fortune immense. Ils n'en firent rien, et, avec un désintéressement qu'on ne saurait assez admirer, ils en livrèrent le secret à la Science pour le plus grand bien de l'Humanité. Le secrétaire perpétuel de l'Académie de Médecine de Paris annonce que, désireux d'honorer la mémoire de ces hommes de bien, un Comité composé de la plupart des sommités scientifiques s'est

formé pour élever un petit monument sur la tombe de ces savants. En faisant dans ce but un appel à la générosité et à la reconnaissance de tous ceux qui, dans tous les pays du monde, leur doivent leur guérison, il termine en annonçant que les souscriptions sont reçues au Secrétariat de l'Académie de Médecine.

Bibliographia Medica.

« No. I of Vol. I of the « *Bibliographia Medica* » at hand to-day, and permit me to thank you for the same, and in addition. I most respectfully desire to congratulate you upon its appearance and make up. I regret very much that America abandoned the *Index Medicus* which was published for a time, and was invaluable to the profession. » (Extrait d'une Lettre d'Amérique).

LES LIVRES NOUVEAUX.

L'Électricité et ses applications ; par le Dr Foveau de Courmelles. — Paris, 1900, 1 beau vol., in-18, illustré, Schleicher frères.

L'auteur s'est fait connaître par ses études sur l'électricité, en vue surtout des applications médicales auxquelles celle-ci donne lieu, et qui ne sont pas un des moindres bienfaits de cette force merveilleuse que l'homme parvient à discipliner. Un tel praticien était donc, plus que tout autre, à même de nous offrir un volume sur l'électricité et ses applications. Ajoutons à cela que l'auteur sait joindre l'art de l'exposition d'un sujet à la sciencedu sujet lui-même; et chacun sera assuré qu'il a condensé en un petit volume clair, bien divisé, bien complet, toutes les notions à posséder sur une telle question par le grand public, auquel les *Livres d'or de la Science* s'adressent, et que vise cette collection encyclopédique d'un genre tout nouveau. Le volume que nous annonçons répond à ses aînés par sa valeur propre et par sa science accessible. L'auteur retrace d'abord les étapes par lesquelles a passé la découverte de l'électricité depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Les progrès sont formidables, surprenants ; et, malgré eux, nous ne sommes peut-être qu'à l'aurore des prodiges que cette fée est appelée à réaliser dans le monde. Déjà quel défilé d'applications pratiques, depuis les sonneries et appels électriques, jusqu'à la lumière électrique, en passant par le télégraphe, le téléphone, les rayons X, le kinétoscope, le cinématographe, et la force motrice avec son transport à distance, n'est-ce point le grand problème de demain ? Électricité industrielle, électricité médicale, automobilisme, quel champ immense d'action ! M. Foveau de Courmelles nous laisse entrevoir bien d'autres visions, que le XXe siècle réalisera vraisemblablement. Il faut un tel livre pour comprendre la puissance de la nature et la force du génie humain, qui sait utiliser ainsi ces forces et les discipliner en quelque sorte. [I. B. S.]

Avis aux Etudiants.

MM. les Étudiants en Médecine, qui **parlent** l'une des langues étrangères ci-après : *Allemand, Anglais* et *Italien*, et qui seraient désireux de trouver du travail bien rémunéré pendant la période des Congrès internationaux de l'Exposition de 1900 (juin-octobre), sont instamment priés de se faire inscrire de suite à l'Agence centrale de la Presse Scientifique internationale, 93, boulevard Saint-Germain, VI, Paris.

Les premiers travaux à faire seront confiés aux premiers inscrits.

Un de nos Confrères cèderait, à des conditions très avantageuses, un **Bon de 350 francs** de marchandises à prendre à la maison Dupont, 10, rue Hautefeuille.

S'adresser aux bureaux de la *Gazette Médicale de Paris*, 93, boulevard Saint-Germain, Paris.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

1° A céder: pour cause de santé, poste médical dans un chef-lieu des Ardennes. 12 et 13.000 francs touchés, sans diminution possible. Conditions à débattre, sérieuses références exigées.

2° Postes médicaux à prendre dans les communes de Pluvault (Côte-d'Or), Vaudoy (Seine-et-Marne), Malancourt (Meuse), (1200 fr. fixe, pharmacie), Heuillet-le-Grand (Haute-Marne), (600 fr. fixe).

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain (VIe Ar.), Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

AVIS A NOS LECTEURS.

Conformément à ce que nous avons annoncé, nous publions, depuis le **15 Février** dernier, la

BIBLIOGRAPHIA MEDICA,

[Index Medicus]

recueil mensuel. — Le troisièmeNuméro contient la Bibliographie médicale du mois de mars 1900, soit 3,500 indications bibliographiques environ.

S'adresser à l'Institut de Bibliographie Scientifique pour tous renseignements et Abonnements.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 295.